

Communiqué de presse

Cuneo, le 6 juillet 2017

C' est parti CClimaTT, projet européen visant à sensibiliser le public au changement climatique.

C'est parti officiellement aujourd'hui avec la réunion de lancement du projet, le projet européen « CClimaTT - Changements Climatiques dans le Territoire Transfrontalier », cofinancé par l'Union européenne dans le cadre du programme Interreg V-A France-Italie 2014-2020. Les six partenaires se sont réunis à la “Casa del fiume”, le centre d'éducation environnementale du Parco fluviale Gesso e Stura (chef de file du projet). Ils travailleront ensemble sur le changement climatique, dans le but d'accroître les connaissances des effets sur les territoires intéressés, et sur la communication grand public, afin de commencer à mettre en œuvre des comportements vertueux. Les partenaires impliqués dans le projet sont: le Parco Fluviale Gesso e Stura (chef de file du projet), géré par la commune de Cuneo, l'Ente di gestione delle aree protette delle Alpi Marittime, la Regione Piemonte Direzione Comunicazione Istituzionale et l'Unione di Comuni delle Colline di Langa e Barolo en Italie; le Parc national du Mercantour et le Parc national des Ecrins en France. Le montant total du financement du projet est de 2.437.917 euros, dont 585.000 pour le Parco fluviale, 437.400 pour l'Ente di gestione delle aree protette delle Alpi Marittime, 294.967 pour la Regione Piemonte, 245.500 pour l'Unione di Comuni delle Colline di Langa e Barolo, 649.000 pour le Parc National du Mercantour et 226.050 pour le Parc National des Ecrins.

Le changement climatique représente, sans aucun doute, l'un des principaux défis du XXI^e siècle, comme en témoignent les différentes stratégies européennes, les accords internationaux, les stratégies nationales. Mais pas tout le monde sait que le territoire alpin fait partie des zones les plus vulnérables identifiées dans les documents de stratégies nationales en France et en Italie. Au cours des 120 dernières années, l'augmentation des températures au niveau alpin a été de 2 degrés soit quasiment deux fois plus que la moyenne mondiale et ils sont en train d'augmenter encore (Cipra). Les Alpes ne sont pas que des victimes du changement climatique, elles y contribuent également. Les données à disposition mettent en évidence le rôle central joué par



l'homme. Au niveau alpin, la consommation énergétique par personne dépasse de plus de 10 % la moyenne européenne. Il apparaît donc urgent de changer l'approche dans la gestion des territoires alpins. Le projet CCLimaTT a pour but d'approfondir les thématiques liées aux changements climatiques dans l'espace transfrontalier.

Les changements climatiques, bien qu'ils soient désormais rentrés dans l'imaginaire collectif et dans la perception quotidienne du contexte qui nous entoure, sont perçus par la majorité de la population comme un élément transcendant sur lequel il n'est pas possible d'avoir une prise directe d'intervention au niveau local. A l'heure actuelle, les habitants des espaces alpins ont généralement tendance à sous-estimer les effets des changements climatiques sur leur territoire, partant du principe que les zones et les milieux les plus exposés sont différents et éloignés de leur propre vécu quotidien (les grands espaces urbains et les zones côtières, ...).

C'est pour ça que le projet vise à améliorer la compréhension des questions liées au changement climatique avec l'objectif de sensibiliser les populations locales, de définir les effets les plus importants des changements climatiques en cours sur les territoires locaux, et d'identifier des actions de d'enraiment au travers de processus vertueux de citoyenneté active.

Les partenaires travailleront donc sur le concept que même les petites communautés locales sont capables d'influencer les changements climatiques et que l'adoption de comportements vertueux au niveau local peut engendrer une amélioration global du système.

Les principaux objectifs du projet CLIMATT sont donc : connaissance (des études et des analyses seront réalisées pour approfondir les effets sur certains paramètres d'intérêt majeur et faisant partie de l'imaginaire collectif des différents territoires comme les espèces alpines indicatrices pour les parcs alpins, LES cultures viticoles pour les Langhe, LES milieux péri-fluviaux pour le Parco fluviale); communication (pour impliquer la population et favoriser sa prise de conscience même dans les domaines qui ne semblent pas, à première vue, directement impactés par les changements climatiques) et citoyenneté active (des outils matériels et immatériels seront fournis à la population pour qu'elles puissent commencer à mettre en œuvre des comportements vertueux.

Le projet durera trois ans, jusqu'à 2020.

